



Texte : Christine Lamiabie. Illustrations : Manu Boisteau

absentes de certaines filières professionnelles. Par exemple, il a fallu attendre l'an dernier pour qu'une apprentie devienne la première femme tonnelière en France. Tandis que 88 % des infirmiers sont des femmes. En assignant des rôles différents selon le genre, on empêche aussi les garçons de s'épanouir dans des métiers réputés plus "féminins" : sage-femme, aide à domicile...

## 5 Qu'est-ce que ça cache ?

Même si ce n'est pas conscient, cette question masque des peurs individuelles et collectives liées à la liberté, en particulier en ce qui concerne l'orientation sexuelle. Est-ce qu'un garçon qui fait de la danse ne va pas devenir homosexuel ? Est-ce qu'une fille qui pratique le foot va plaire aux garçons ? Mais, aujourd'hui, la société a évolué... Faut-il pour autant élever les enfants de manière neutre (sans les qualifier de fille ou de garçon), comme dans certaines écoles maternelles suédoises ? Certaines personnes pensent que cela permettrait à chacun de devenir ce qu'il est, indifféremment de son sexe. Ce choix est très discuté, voire contesté, en France.

**Des peurs souvent inconscientes.**

## 6 Préférer le rose ou le bleu, c'est si grave ?

Ce n'est pas parce qu'une fille a joué à la poupée Barbie qu'elle s'interdira, une fois devenue grande, de devenir chef d'entreprise. Heureusement ! Ou qu'un garçon qui aime se déguiser en pirate deviendra un affreux macho. Le problème, c'est de s'enfermer dans des rôles que la société attribue aux unes et aux autres. Quand une fille a honte d'être un peu ronde parce que les poupées sont exagérément minces. Ou quand un garçon a peur qu'on se moque de lui s'il pleure.

**Pas si on se sent libre de ses choix.**

## 7 Les jouets mixtes, c'est la solution ?

L'an dernier, certains professionnels du jouet ont signé une charte pour "promouvoir la mixité entre filles et garçons dans la création, la distribution et la promotion des jouets". Mais tous n'y ont pas adhéré. On trouve donc encore beaucoup de jouets roses ou bleus dans les magasins. Par ailleurs, Mattel, le fabricant des Barbie, a lancé une gamme de poupées non genrées. Elles sont vendues avec des pantalons, des jupes et des perruques à ajouter... ou pas. Ne nous faisons pas d'illusions : le but des industriels sera toujours de vendre. C'est surtout l'éducation qui permettra de vaincre les stéréotypes. Et cela va prendre encore un peu de temps.

**Ça ne suffira pas !**

Merci à Réjane Sénac, enseignante-chercheuse, autrice de *L'égalité sans condition* (Éd. Rue de l'échiquier).



**Rose, 12 ans**

J'aime bien mon prénom, mais c'est le bleu que je préfère. Ce n'est pas juste que les filles soient obligées d'aimer le rose et pas les gars. Je viens de regarder le film *Billy Elliot*. C'est l'histoire d'un garçon qui se bat pour faire de la danse et devenir ce qu'il est. Moi, je veux être policière plus tard.

# 8 mars

## Journée internationale des femmes

Héritée des luttes ouvrières pour le vote des femmes au début du 20<sup>e</sup> siècle, cette journée officielle a été fixée par les Nations unies (ONU) **en 1977**.

Certains pays comme la France l'appellent également : **Journée internationale des droits des femmes.**

Évitons de dire Journée de LA femme, qui a des allures d'opération commerciale. **Comme les hommes, les femmes sont toutes uniques et ont leur propre identité.**



**Eléonore, 14 ans**

Dans les catalogues de jouets, la partie pour les filles est toujours en rose avec les poupons et celle pour les garçons en bleu avec les jeux de construction... Au collège, les couleurs sont plus diversifiées. Mais on se moquera quand même d'un garçon qui porte du rose ou qui est un peu efféminé.

Un avis sur cette question ?  
**blog.okapi.fr**